

# ZÉBRA

fanzine BD "low-cost"

Hebdo BD (15-21 juin 2015) + [www.zebra-bd.fr](http://www.zebra-bd.fr)

**BIENTÔT L'ÉTÉ !**  
**Les migrants laisseront-ils un peu d'espace  
aux estivants ?**



## Edito #35

Edwy Plenel, directeur de « Médiapart » s'interroge dans une interview donnée à « Siné-Hebdo » : - *Sommes-nous censés être « Charlie » à la manière de Manuel Valls ?*, pointant ainsi une forme d'intégrisme laïc, prompt à inculper les ressortissants de la communauté musulmane à tout propos, en faisant des boucs émissaires.

Ne pourrait-on pas dire plus directement que les gouvernements successifs et leurs chefs cherchent à faire diversion en mettant sur le tapis des sujets idéologiques propices ? En s'appuyant sur l'extraordinaire caisse de résonance que constituent la presse quotidienne et les médias d'information « en continu ». Pour vendre (des encarts publicitaires), ceux-ci montent en épingle des sujets qui, bien souvent, n'en sont pas.

Le dessinateur de presse satirique est bien placé pour connaître de la futilité du devoir d'information. En elles-mêmes, la plupart des informations possèdent leur part de cocasserie, que le caricaturiste se contente de souligner du mieux qu'il peut.

Il y a donc, d'une part le populisme et les idées populistes, variables selon les époques —l'antisémitisme n'a pas du tout le même sens aujourd'hui qu'il avait du temps de l'affaire Dreyfus, dans des circonstances sociales et politiques différentes-, et d'autre part l'usage de l'agitation populiste qui, lui, est élitiste. Il y a là une distinction ou une articulation que E. Plenel ne met pas clairement à jour.

E. Plenel ne voit pas non plus le peu d'intérêt qu'il y a à lutter contre une idéologie (le « principe laïc » possède toutes les caractéristiques d'une idéologie ou d'une religion d'Etat), aussi néfaste la considère-t-on. L'idéologie n'est rien qu'un prétexte ; elle a donc le pouvoir de se métamorphoser et de renaître à chaque génération, sous une autre forme. La question se pose même de savoir si l'on peut remédier, sur le plan politique, à l'idéologie et son usage par les élites ? Autrement dit, ce qui paraît évident sur le plan scientifique ne l'est pas sur le plan politique.

Et le dessin dans tout ça ? Eh bien il contribue sans doute moins à l'idéologie ambiante. S'il y a un mouvement naturel de sympathie des Français pour les dessinateurs de « Charlie-Hebdo » (il est permis d'en douter, au moins en partie, compte tenu de l'orchestration facilement observable de l'émotion publique), il n'est pas interdit de penser que ce mouvement de sympathie vient de la simplicité et de la franchise du dessin. On le sait, Nietzsche est loin d'être le seul à en faire la remarque (élogieuse dans sa bouche), le caractère français se distingue du caractère germanique par le manque de goût et la méfiance pour les choses intellectuelles. Par exemple les Français aimeraient sans doute qu'on leur fasse un petit dessin clair pour résumer tel projet de loi économique ? Afin de mieux se le représenter nettement. La complexité d'une matière ou d'un sujet ne garantit pas son sérieux.

Peut-être le dessinateur fait-il usage de ses deux hémisphères cérébraux à la fois quand il dessine, ce qui le retient de se ranger du côté des « hémiprélégiques de droite » ou ceux « de gauche », en ayant l'impression d'accomplir de ce fait une action positive ? Je prends là pour exemple l'idéologie à laquelle on est le plus communément confronté, et qui n'est pas sans rappeler la façon dont on prenait place autrefois dans les églises, d'un côté ou l'autre en fonction du sexe, suivant un ordonnancement binaire assumé. Le dessin n'est pas une activité binaire. **Z**

### L'enterrement de 1re classe de "Charlie-Hebdo"



### SOMMAIRE

- p. 2 : Edito/Sommaire
- p. 3-7 : La Revue de presse BD/Culture
- p. 8-10 : Satire de partout !!!, par Burlingue, Zombi, LB & W.Schinski
- p. 11 : « Le Caravage »/M. Manara
- p. 12 : Agenda Zébra : concours, festivals, blogs-BD
- p. 13 : Souscription Zébra #9

## PROCÈS D'UN PAMPHLET



« Ce n'est pas parce que vous dessinez que vous avez le droit de tout faire. » : un conseiller cantonal du FN de Carpentras a ainsi commenté [la décision de justice en sa faveur](#), condamnant François Corteggiani à 3.000 euros d'amende et autant de dommages-intérêts pour diffamation. Cet auteur de BD (« *La Jeunesse de Blueberry* », « *Pif* », « *Alix* »), de surcroît employé par « *L'Humanité dimanche* », avait publié et distribué sur les marchés un pamphlet illustré de six pages contre l'élu FN (F. Corteggiani compte faire appel).

Ignorant le dossier, en particulier la portée des jurons infligés à l'élu FN dans « *Hervé le Lapinot* » (titre du pamphlet), jurons qui semblent empruntés au capitaine Haddock, on s'abstiendra de commenter davantage cette affaire. Mais une chose est sûre, pour avoir « le droit de tout faire », mieux vaut être ministre de la République que dessinateur.

Ce type de condamnation n'est pas moins dissuasif qu'une « fatwa » lancée de l'étranger, et souvent les rédacteurs en chef redoutent plus les procès que les menaces de mort.

## « PIF » IS BACK

Plusieurs fois annoncé, le retour du journal « *Pif* » est imminent. Ou, plus exactement, c'est [un épais numéro spécial de 192 p. qui paraîtra bientôt](#). C'est un pari éditorial

moins risqué. De fait, comme il est fait mention dans le reportage de G. Podrovnik, ce magazine de BD destiné aux gosses des milieux ouvriers qui contribua à remplir les caisses du PCF, était le reflet d'une époque aujourd'hui révolue. Pour ne citer que l'exemple des gadgets, qui permirent d'atteindre des chiffres de vente dépassant les 500.000 ex. : si le goût du public pour les gadgets n'a pas faibli, en revanche leur coût a grimpé en flèche ; fabriqués parfois par des enfants-esclaves en Chine, les nouveaux gadgets disparaîtraient sans doute dans la panoplie d'un enfant issu d'une famille « humaniste ».

Du côté de la presse belge, « *Spirou* » a survécu pour sa part, mais en jouant habilement sur la nostalgie de l'enfance, valeur à part entière pour nos cousins belges. Certaines bandes paraissant aujourd'hui dans « *Spirou* » s'adressent plus à des adultes nostalgiques qu'à de véritables enfants.

L'opposition idéologique de la presse communiste (« *Pif* ») à la presse belge en principe catholique (« *Tintin* », « *Spirou* ») était toute relative car, ce qui saute aux yeux, c'est l'imitation de la culture américaine dans les deux cas. Certains trouveront même « *Rahan* », héros emblématique de « *Pif* », plus réac que « *Tintin* ».

## LA RELÈVE DE CHARLIE

[« Envoyé spécial », diffuse un reportage](#) (« *France 2* ») le jeudi 18 juin/rediff. Le 19 juin) sur les « jeunes » caricaturistes censés assu-

rer la « relève » de « *Charlie-Hebdo* » ; Coco, Camille Besse et Thibaut Soulié y sont interviewés.

En dépit de la sympathie exprimée pour « *Charlie-Hebdo* » par divers corps plus ou moins constitués, les caricaturistes professionnels sont de plus en plus rares.

Bien sûr il est naïf de croire qu'un régime politique, quel qu'il soit, peut encourager ou favoriser l'art de la satire, que celle-ci s'exprime par le dessin, le



théâtre, la littérature. Il arrive que le pouvoir politique s'arrange ou s'accommode d'un propos satirique, ce qui est tout différent d'une approbation ou d'un soutien. La satire de Molière conforte par certains aspects les efforts de Louis XIV pour mettre au pas l'aristocratie. Aussi Molière a-t-il profité de la mansuétude du roi. De même certains aspects, dans la ligne adoptée par « Charlie-Hebdo », confortaient le pouvoir en place (bien que Lionel Jospin ait refusé d'accorder à P. Val la subvention que celui-ci réclamait pour son hebdo.

Considérer la satire, plus ou moins comme une « fonction sociale », est complètement absurde. Sur le plan social, la télé le prouve, c'est le rire gras qui s'impose.

Par ailleurs il convient de souligner la place particulière de Cabu, qui n'était pas un dessinateur de presse comme les autres. Que l'on partage ses convictions républicaines ou non (les titres et qualités de la République à se prévaloir de la liberté sont, si l'on se réfère à d'excellents historiens, quasiment inexistantes), on doit reconnaître que Cabu était un artiste d'exception. Sa perte est loin d'être négligeable.

En somme, l'état de la satire ou de la liberté d'expression est assez indépendant des conditions économiques.

## TRÉSORS BELGES



Illustration de l'affiche de l'expo. « Trésor de la BD belge » au Centre Wallonie-Bruxelles, par Olivier Grenson.

Les trésors de la BD belges [s'exposent au Centre Wallonie-Bruxelles](#) (depuis hier jusqu'à début octobre), non loin du musée Pompidou à Paris, symbole depuis des lustres du



« Une » de la semaine signée Coco.

bon goût artistique. Les élites françaises se sont tordues le nez pendant longtemps devant la bande-dessinée, tenue pour une propagande assez grossière à l'usage des enfants.

Cette attitude méprisante a provoqué des complexes chez les auteurs les plus sensibles, en mal de reconnaissance. Pour pallier cette souffrance narcissique, certains n'ont pas hésité à ériger la « ligne claire » en concept aussi sophistiqué que le « sein-dasein » de Hegel.

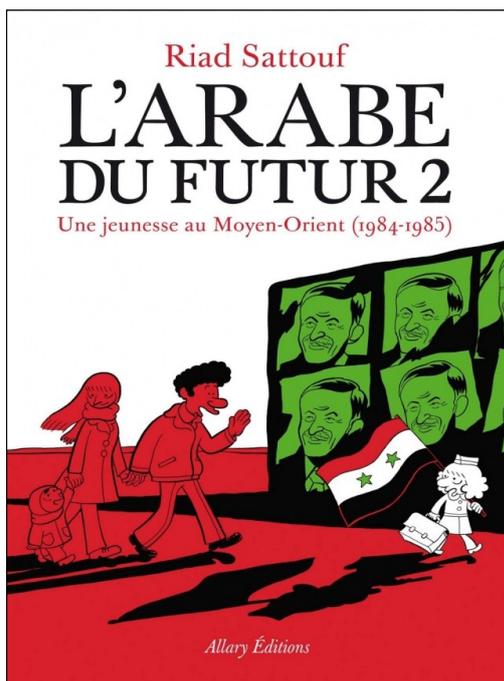
Pourtant, faire partie de la « contre-culture » n'a pas que des inconvénients. Les premiers cocus manifestent d'ailleurs déjà : pour être reconnus, ils n'en sont pas mieux payés, et la reconnaissance fait surtout les affaires de quelques galeristes & commissaires-priseurs. La leçon aurait déjà pu être tirée de l'art moderne : pour un Picasso ou un Van Dongen en limousine, combien de crèves-la-dalle ?

L'exposition du Centre Wallonie-Bruxelles est donc mensongère sur un point : les artisans de la BD belge étaient plus innocents qu'ils n'avaient les mains pleines. Leur mentalité était plus celle d'artisans que d'artistes narcissiques en mal d'approbation.

« Trésors » s'entend ici au sens propre,

puisque la cote des planches de BD ne cesse de croître. Au train où vont les affaires, le Centre wallon risque de se faire cambrioler. Rien n'aurait sans doute fait plus plaisir à Hergé que se faire dérober quelques planches pour le compte d'un riche collectionneur.

## L'ARABE EST DE RETOUR



Le deuxième tome de « *L'Arabe du Futur* » vient de paraître, un an après le premier volume, succès d'édition puisqu'il s'est écoulé à 250.000 ex. et a été traduit en plusieurs langues. Riad Sattouf, de père syrien et de mère bretonne, y relate ses souvenirs d'enfance, pour partie passée au Moyen-Orient, du temps de la gloire de dictateurs aujourd'hui assassiné par l'armée française (Kadhafi), ou en délicate posture (Bachar El Assad, fils de Hafez El Assad dont l'ombre tutélaire plana sur la famille Sattouf).

Difficile de ne pas faire le lien entre cette BD et l'attentat du mois de janvier à la rédaction de « *Charlie-Hebdo* ». Dans le premier tome de « *L'Arabe du Futur* », Riad Sattouf livre en effet sur un ton innocent un message ou un témoignage assez « incorrect » : les dictatures du Moyen-Orient furent édifiées sur le modèle laïc républicain français, avec souvent la connivence des pouvoirs publics français. Fier de l'application de ce modèle par les na-

tions arabes, le père de Riad Sattouf exprime franchement cet élitisme républicain « à la sauce arabe », dont il espère qu'il permettra à l'avenir aux nations arabes de dominer le monde à la manière des Occidentaux autrefois. Converti à des valeurs plus en vogue, Riad Sattouf tient à se démarquer de son père dans les interviews qu'il donne. Mais le bout de fresque historique réaliste n'est pas moins là, qui illustre des rapports pour le moins ambigus entre les élites occidentales et celles du Moyen-Orient. En creux, le rôle joué par l'islam révolutionnaire dans la population qui ne tire aucun bénéfice du modèle occidental, se laisse deviner. C'est bien dans un tel imbroglio d'intérêts et d'idéologies contradictoires que « *Charlie-Hebdo* » s'est retrouvé pris.

## L'HISTOIRE DU « RIRE » (3)

Troisième et dernier extrait (après les deux précédents) des souvenirs du journaliste Clément Vautel (1941), ancien rédacteur en chef du « *Rire* », hebdomadaire satirique majeur dans la première moitié du XXe siècle—témoignage de première main sur ce qui représente une page d'histoire de la presse satirique française :

« Il y avait aussi, parmi les collaborateurs artistiques du « *Rire* », Henri Gerbault, apparenté au grave poète Sully-Prudhomme et qui n'avait pas son pareil pour dessiner des derrières potelés de petites femmes, car il les aimait bien en chair ; Charles Huart, qui fut l'admirable évocateur d'archaïques décors de province où il faisait échanger des propos si drôlement prudhommesques par des personnages qui semblaient des contemporains de monsieur Guizot ; Paul Iribé, qui compta parmi les précurseurs de l'art décoratif moderne, et dessina le couple composé d'une petite poule emperlousée et d'un noceur en smoking avec un gros cigare au bec, dessin publicitaire sous lequel on lut, pendant des années, ce texte fameux, on dirait aujourd'hui ce slogan : « *Que faut-il pour être heureux ? Un peu d'or* » : les derniers dessins d'Iribé furent les puissantes, tragiques satires inspirées à un Juvénal du crayon, par les scandales, les turpitudes, les lâchetés des politiciens de « l'ancien régime » ; Jossot, qui stylisait ses personnages au point d'en faire des manières d'ornement ; l'intarisable et spirituel Radiguet, père d'une famille nombreuse où le petit Raymond, qui ne donnait encore aucun signe du « génie » avec lequel il devait, à vingt ans, écrire *Le Bal du Comte d'Orgel*, roman



Projet de publicité de P. Iribe (pour « Maxima »), « précurseur de l'art décoratif moderne ».

proclamé chef-d'œuvre par Jean Cocteau, en un temps où, il est vrai, les chefs-d'œuvre pullulaient ; Maurice Neumont, « roi de Montmartre », dessinateur attiré de ses sujettes les plus frivoles ; Carlègle, exquis dessinateur de pages poétiques et libertines ; Roubille, dont le trait est si net, si caractéristique, si décoratif ; Mirande, nouveau Willette, avec une étonnante liberté de main, une fantaisie vraiment funambulesque ; Barrère, qui silhouettait les habitués des répétitions générales où il allait avec une casquette d'officier de marine, et qui dessina la fameuse, l'historique affiche électorale représentant le communiste-type sous le terrifiant aspect de « l'homme au couteau entre les dents » ; Capiello...

Capiello commença à dessiner, pour le « Rire », les profils de « personnalités bien parisiennes » - il modela même d'amusantes et très ressemblantes statuette qui représentaient Jeanne Granier, Yvette Guilbert, Brasseur, etc. Une rapide et brillante carrière allait s'ouvrir pour lui dans l'art publicitaire. Il devait succéder, comme « roi de l'affiche », à Chéret, sans cependant atteindre, me semble-t-il, la virtuosité de ce prodigieux décorateur de la rue. Capiello était, pour les fabricants de nouilles ou de bretelles, plus « moderne ». Le fait est qu'il avait le génie de l'affiche « tape-à-l'œil », c'est-à-dire de la véritable affiche, celle qui retient l'attention des passants distraits. L'affiche, comme la chanson et la mode, symbolise une époque : il y a eu le Paris de Chéret, puis, - pendant deux ou trois ans -, le Paris de Mucha, pendant quatre ou

cinq lustres le Paris de Capiello et - c'est d'ailleurs le même - celui de l'obsédant Bébé Cadum. Capiello, illustrateur en plein vent, ne produit plus guère, peut-être parce qu'il est la victime de plaigiaires cyniques.

Tous les artistes à succès souffrent de cet abus... Je les ai vus, au « Rire », mais n'ai pas voulu les revoir, les sous-Steinlein, les imitateurs de Guillaume, les démarqueurs de Léandre, les pseudo-Caran d'Ache, jusqu'aux pauvres fous, qui, croyant avoir « attrapé le coup », faisaient du Forain, dessinaient eux aussi, des financiers, des politiciens, des danseuses, etc., signaient comme le maître, sans majuscule, écrivaient, sous ces invraisemblables ersatz, des légendes qui n'étaient cruelles que pour leurs auteurs.



Ceux-ci sont mes fils bien aimés en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-les !

Dessin satirique de Gustave Jossot. Parfois cité par Cabu comme l'un de ses inspireurs, Jossot était non seulement farouchement anticlérical et antimilitariste, mais aussi anticomuniste (pointant dans le communisme un nouvel « opium du peuple ») et antirépublicain. En quête de spiritualité, et pas mécontent de choquer ainsi la plupart de ses confrères, Jossot devint mahométan.

C'est comme une bousculade d'ombres - la plupart de ces artistes sont morts - sur l'écran de ma mémoire. Poulbot, lui, tient toujours. Ses gosses sont, depuis trente ans, toujours les mêmes, que dis-je, le même. Il a obtenu une rarissime consécration : les descendants de Gavroche, ainsi baptisé par Victor Hugo sont les « pt'its Poulbots ». L'évocation de Métiwet s'impose, il continuait la tradition de Gavarni, du moins par le choix de ses personnages et la qualité littéraire de ses légendes. Et Jean Weber ! Ce fut un grand satiriste. Son « Abdul Hamid », par exemple - que publia le « Rire » dans sa « Galerie des Souverains » - est inoubliable. Et Dépaquit, sorte de personnage lunaire, vêtu en tabellion du répertoire, qui improvisait, sur un bout de papier à lettres, de cocasses

# REVUE DE PRESSE BD (152) par Zombi



Publicité de Cappiello pour les bouillons Kub.

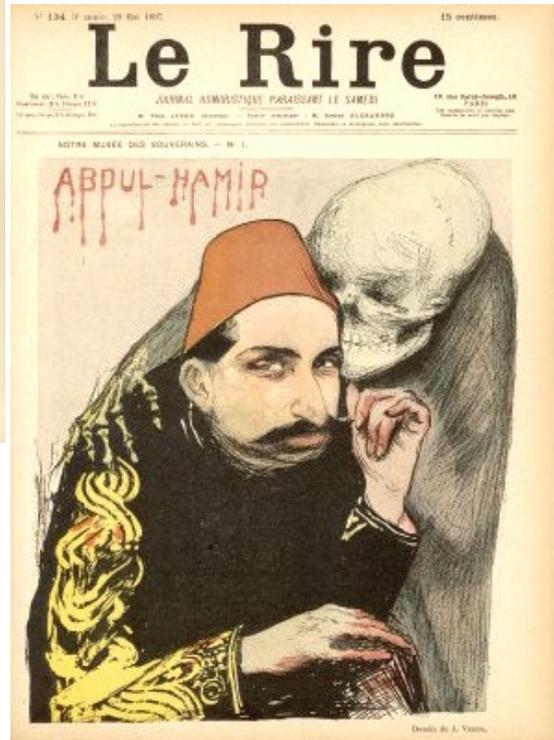
bonshommes : il illustra sa carrière de bohème professionnel en inaugurant la République libre de Montmartre. Et Georges Delaw, « imagier de la reine », qui mêlait aux trivialités du « Rire » les nymphes et les dryades de ses Ardennes natales...

Et Sem ! Par lui se termina le défilé des dessinateurs qui collaboraient au « Rire » en ces temps lointains.

Sem fut-il vraiment un dessinateur ? Oui, s'il pour cela d'avoir le don – car c'est un don – de tracer des profils d'une caricaturale ressemblance ; non, si dessiner est, non pas une sorte d'instinct, mais un art.

Il est vrai que Sem avait, en plus de ce don, celui de l'observation des caractères : son regard physique détaillait des visages, son regard psychologique allait plus loin. C'est pourquoi, ayant d'ailleurs amélioré ses moyens d'expression, il a laissé une galerie de portraits qui resteront des documents révélateurs sur ce qu'on appelait alors le « Tout Paris ». **Z**

- C'est une pauvre propriétaire qu'est tombée comme une loque à terre ! (dessin de Métivet)



Abdul Hamid II, sultan de l'Empire Ottoman caricaturé par Jean Veber.



Forain et Caran d'Ache, caricaturés par SEM.

# SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Zombi** et **LB**

## CRS, TENDRESSE



## Le ministre de l'Économie introduit sa nouvelle loi

("Dura lex, sed lex")



## La société pourvoyeuse de fonds de campagne devrait changer de nom



## ÉTAT VÉGÉTATIF IRRÉVERSIBLE



# SATIRE DE PARTOUT !!!

Par Burlingue, Zombi et Soap

## La Mort tête



## LE COUP DE BAMBOU DE STROMAE

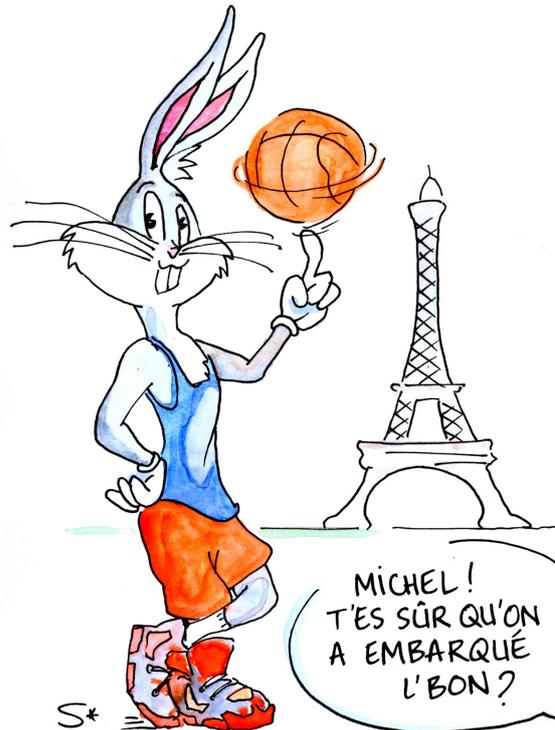


## ZAHIA POSE A POIL POUR LES BÊTES

TOUS LES ANIMAUX SONT ÉGAUX



## MICHAEL JORDAN À PARIS



# SATIRE DE PARTOUT !!!

par Soap et Naumasq



## Hipsthérapie

Ma thérapie est garantie sans gluten...



© NAUMASQ. (<http://naumasq.canalblog.com>) Juin 2015 NAUMASQ

## Travail sous contrôle

Votre pause WC est sur le point de se terminer. Dans une minute, le rouleau de papier toilette va se fermer, la chasse d'eau se bloquer, la lumière s'éteindre...



© NAUMASQ. (<http://naumasq.canalblog.com>) Juin 2015



**KRITIK  
BD**

## **LE CARAVAGE (tome 1)\***

### **Milo Manara**

#### **Eds Glénat, 2015**

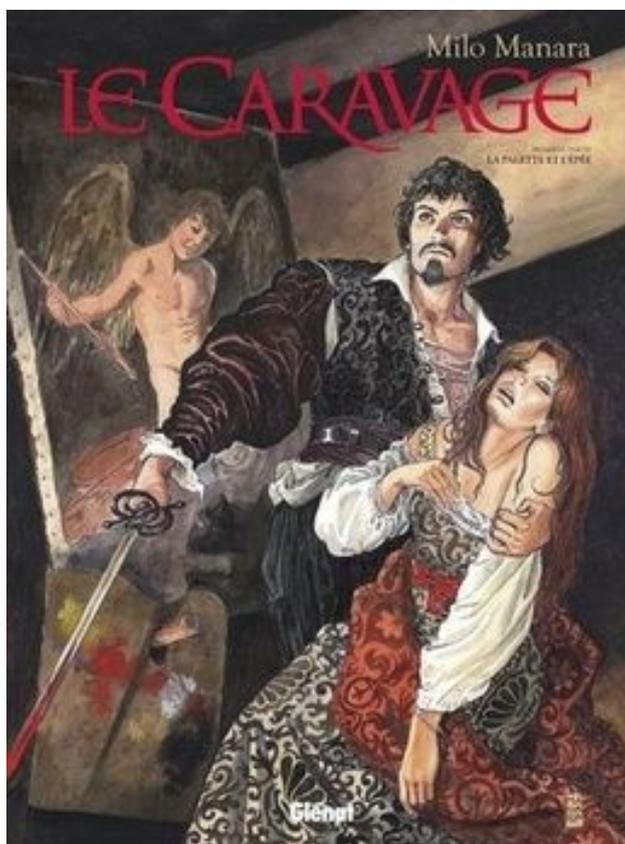
Milo Manara compte pas mal d'adeptes parmi les adolescents adeptes des pratiques masturbatoires. Il a en effet bâti sa carrière sur son habileté à dessiner des femmes nues, sous toutes les coutures, dans des bandes-dessinées érotico-pornographiques sans cesse rééditées. Parfois Manara ajoute une pointe d'humour à son propos égrillard. Avant M. Houellebecq, il a suggéré de façon ironique que le tourisme sexuel est la première motivation des Occidentaux qui voyagent dans les pays du tiers-monde, sous divers prétextes—l'aventure, une cause humanitaire, etc. (cf. « Giuseppe Bergman »), se moquant au passage de son ami Hugo Pratt, globe-trotteur invétéré qui avait « une femme dans chaque port ».

C'est une tâche bien différente que lui a confié Glénat, de mettre la vie du peintre et propagandiste catholique Caravage en scène, et le résultat est, il faut bien dire, un ratage complet.

Confier le soin à un auteur pornographique d'évoquer Le Caravage (Michelangelo Merisi, 1571-1610) n'était pas une si mauvaise idée. Le « hic », c'est que Manara ne prend aucun recul sur son sujet. On constate d'ailleurs que la manière lourde du Caravage, sa peinture pleine d'effets spéciaux spectaculaires, déteint sur le style habituellement plus lesté de Manara, qui devient ici hyper-académique.

La bande-dessinée peut parfois se porter au secours de l'histoire de l'art ; elle l'a fait, modestement et efficacement avec Picasso (J. Birmant), dans une BD qui contribue à ramener le culte de la personnalité du peintre à des proportions raisonnables, en situant le génie de Picasso dans son contexte. Rien de tout ça dans l'album de Manara ; celui-ci ne fait que rajouter à la légende dorée du Caravage une touche ridicule. La couverture de l'album (ci-dessus) est révélatrice du contenu.

Des biographies plus sérieuses (notamment celle de Laurent Bolard dernièrement), ont montré que les faits recueillis sont trop peu nombreux pour dresser un portrait du peintre italien fidèle à ce qu'il fut. On ne sait pas même la raison du duel qui fit du Caravage un assassin, fuyant ses responsabilités, puis vite rattrapé par le destin et la mort. Ce que l'on sait plaide peu pour une



personnalité attachante ou même intéressante. Caravage n'a ni la force créatrice d'un Géricault, ni la « noirceur » de Sade, ni l'ambition dévorante d'un Galilée, qui bénéficia de la protection du même parti d'Eglise que Le Caravage).

Manara invente un Caravage à mi-chemin entre d'Artagnan, Jésus-Christ et le marquis de Sade. Naturellement Le Caravage défend la cause des femmes, comme beaucoup de pornographes de nos jours, à cause de leur rendement.

Le cas de Caravage illustre comment certains mythes modernes sont forgés à partir de rien.

Les angles intéressants ne manquaient pourtant pas pour aborder la carrière de ce peintre. Pictural ou esthétique, par exemple ; Le Caravage a été vertement critiqué, non seulement de son vivant pour avoir traité « par-dessus la

jambe » les sujets qui lui avaient été commandés (au contraire d'un Tintoret ou d'un Rembrandt), mais aussi par plusieurs critiques et praticiens éminents tels que Poussin, Stendhal ou Ruskin. Le Caravage a été ainsi accusé « d'inaugurer le règne de laideur en art ».

Peut-être moins ardu à mettre en images, le thème historique de la propagande catholique et de ses méthodes aurait aussi pu être abordé. La « grande peinture » jouait un rôle politico-religieux important, sous l'impulsion d'un clergé de haut rang, Si la psychologie du peintre et ses convictions intimes restent largement dans l'ombre, son implication dans ces luttes de pouvoir, avec le « trône de Pierre » en ligne de mire, est, elle, effective.

A noter que même les amateurs de pure pornographie ont été laissés pour compte, puisque dans cette BD à destination du grand public, seuls quelques jupons ont été relevés sur les croupes de jolies vicieuses, ici ou là, qui sont en quelque sorte la marque de fabrique du maître de la BD érotique, sans quoi on risquait de ne pas le reconnaître dans cet effort pour basculer du cul dans la culture.

« Le Caravage » (Tome 1), Milo Manara, eds Glénat, 2015.



# CONCOURS- FESTIVALS-EXPOS -BLOGS-BD, etc.

**L'AGENDA  
ZéBRA**

## CONCOURS BD/ CARICATURE/DESSIN

🏆 **Concours BD-FIL Lausanne** : Une planche sur le thème de « L'épouvantail » à rendre avant le 29 juin 2015.

Prix : 4000 CHF/3.

🏆 **Concours Jeunes Talents** : le festival de BD « Quai des Bulles » (St-Malot/oct. 2015) organise un concours de BD sur le thème « Si j'avais un million... ». Condition : être amateur, et non professionnel (plusieurs catégories d'âge). A rendre avant le 7 sept., minuit.

Prix : 500 euros de bourse + matériel de dessin.

## APPEL A CONTRIBUTION

⇒ **Nouveau fanzine « Ma Petite Forêt »** des eds Emile a une vache cherche contributeurs écrivant de petites histoires sur le thème du bois et de la forêt (1-4 pages—emile@latelier23.com), jusqu'au 30 juin.

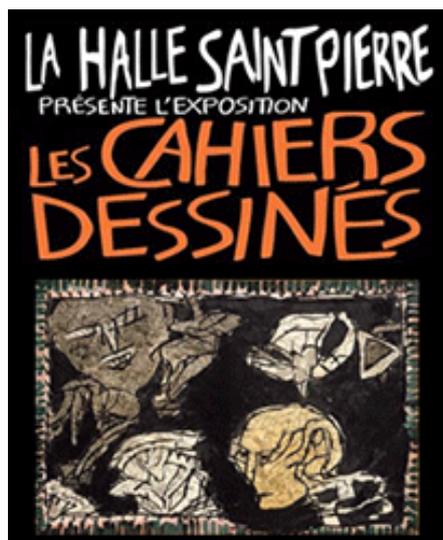
## FESTIVALS

🗨️ **1er Falon Foireux du Fanzine au « Bunker » à Bruxelles** : du 26 au 28 juin, organisé par la petite fanzinothèque belge, - ambiance inimitable. Les organisateurs sont loin d'être à leur coup d'essai.

🗨️ **L'Exil, 2e expo. Internationale de dessin de presse**, le 15 septembre, dans le cadre du 4e festival international du dessin de presse, de la caricature et de la satire de l'Estaque (Marseille). Possibilité d'envoyer ses dessins à contact@exilexpo.org.

## EXPOS

🗨️ **« La Croisière incertaine » Gus Bofa** : expo. à Fontainebleau autour de l'ouvrage sus-cité et conférence de M. Groso, ayant-droit de Bofa, du



2 mai au 28 juin (w.-e. seulement).

🗨️ **Poussin et Dieu** : expo. au musée du Louvre, jusqu'au 29 juin.

🗨️ **Traits réels, Etienne Davodeau** : expo. à Bécherel (près de Rennes) autour du reporter-auteur de BD E. Davodeau, du 10 mars au 28 juin (entrée libre).

🗨️ **Vélasquez** : expo. au Grand Palais, jusqu'au 13 juillet.

🗨️ **L'Age d'or de la BD belge** : expo. au Centre Wallonie-Bruxelles (Paris 4e) sur le thème de la BD belge (collec. du musée de Liège), du 17 juin au 4 octobre.

🗨️ **Les Cahiers dessinés** : expo. à la Halle St-Pierre (Paris 18e) de grands noms du dessin (de presse notamment) : Topor, Ungerer, etc. (67 artistes, plus de 500 œuvres) jusqu'au 29 août.

🗨️ **Tintin au musée** : le Musée en herbe organise jusqu'au 31 août « Le musée imaginaire de Tintin », autour d'œuvres d'art qui ont inspiré Hergé.

🗨️ **L'univers du studio Aardman** : le Musée des arts ludiques présente jusqu'au 31 août le studio britannique Aardman, créateur de « Wallace & Gromit », « Shaun Le Mouton », « Pirates », différents courts et longs métrages en pâte à modeler animée.

## Z-TOP BLOGS-BD

🗨️ **Zinocircus** : Brèves de comptoir-BD, la gueule de bois en moins.

🗨️ **Philgreff** : Blog généreux : plein de rubriques variées, et même des illustrations mises en paroles et musiques par Monsieur Pyl.

🗨️ **Mister Hyde** : Blog collectif. Pastiches et dérision.

🗨️ **Micaël** : Humour subtil au détrimement des bobos.

🗨️ **Route du non-sens** : Prenez le sens giratoire, puis toujours à droite - ou à gauche.

🗨️ **Macadam-Valley** : L'envers du décor à travers des strips super-efficaces.

🗨️ **El blog de Joan Cornella** : la folie ordinaire en BD.

🗨️ **Mix & Remix** : de temps en temps quelques traits d'humour minimalistes.

🗨️ **Maadiar** : l'auteur de « Mathurin-soldat » montre des extraits de ses divers travaux en cours.

🗨️ **Thibaut Soulcé** : Soulcé (« La Revue dessinée ») propose des dessins de presse, dont quelques-uns « animés ».

🗨️ **Marc Large** : (« Siné-Hebdo ») met en ligne tous les mois ses dessins parus dans la presse régionale.

🗨️ **Helkarava** : Autodérision et illustrations dilatées.

🗨️ **Charlie Poppins** : la nouvelle référence de l'humour référencé.

🗨️ **Cambon** : dessins de presse subtils. Publication sporadique.

🗨️ **Fabrice Erre** : « Une année au lycée » : le blog-BD d'un prof d'histoire-géo qui prend la faillite de l'éducation nationale avec philosophie en caricaturant ses élèves.

🗨️ **Tampographe Sardon** : ce que le tampographe Sardon déteste par-dessus tout, ce sont les artistes, et il le leur fait savoir à coups de tampons administratifs détournés.Z

# ZÉBRA

SATIRE ET BANDE-DÉSSINÉE #9



Été 2015

Faque veudi,  
F'est **VÉBRA**  
Que ve lis !



LB

## Souscription !

Zébra lance une souscription pour financer l'impression de son prochain fanzine n°9 (version papier), à paraître avant l'été.

Au sommaire, une soixantaine de pages de gags, d'actualités, de dessins de presse, de chroniques, par les auteurs qui contribuent à l'édition hebdomadaire. Avec en prime quelques invités à publier leurs planches avec les auteurs « maison ».

Encouragez Zébra en commandant à l'avance un ou plusieurs numéros de ce tirage limité avant sa parution au début de l'été ; pour toute commande ou demande de renseignement, écrivez à la rédaction :

[zebrafanzine@gmail.com](mailto:zebrafanzine@gmail.com)

Prix du numéro : 6 euros (frais de port inclus) - pour 5 exemplaires : 25 euros (frais de port inclus). Paiement par chèque.

Rédaction/maquette : François Le Roux, Aurélie Dekeyser, LB, Naumasq, Zombi  
 Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit, téléchargeable et diffusable : [Burlique](#), LB, [Naumasq](#), Soap, [Zombi](#)  
 Couverture : dessin de LB  
 E-mail : [zebrafanzine@gmail.com](mailto:zebrafanzine@gmail.com)  
[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)  
 Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#)  
 Les précédents numéros de l'hebdo Zébra sont téléchargeables [à partir du blog Zébra](#)